

IN MEMORIAM : DENIS MIÉVILLE

(15.09.1946 – 27.10.2018)



Nous avons perdu, à la fin du mois d'octobre 2018, un éminent professeur de logique de l'Université de Neuchâtel (Suisse), un ancien recteur de la même Université, qui avait démarré la mise en place du processus de Bologne dans son institution, un très bon ami de l'Université de Iassy, laquelle l'a honoré du titre de Docteur Honoris Causa (2003), un homme d'une jovialité exemplaire et reconnue par tous ceux avec qui il était en contact, un collègue qui a su partager avec les autres ses joies, ses disponibilités, son âme d'une générosité impressionnante dont nous, les membres du collectif des sciences de la communication, avons profité pleinement. Son nom : Denis Miéville.

Né le 15 septembre 1946 à Colombier, un petit village du voisinage de Neuchâtel, Denis Miéville a été titulaire d'une licence en mathématiques (Université de Neuchâtel, 1974) et d'un doctorat en logique soutenu à la même Université en 1984, sous la direction du logicien Jean-Blaise Grize. Il a reçu le premier prix de mathématiques A. Lalive (1966). Denis Miéville est devenu au fil du temps collaborateur scientifique et assistant de logique au Centre de Recherches Sémiologiques de l'Université de Neuchâtel (1976-1981; 1982-1987), boursier du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique à Bowling Green University, Ohio/États-Unis (1981-1982 ; 1983-1984) et à Berkeley (1982), chargé de cours de logique à l'Université de Genève (1984-1987), professeur invité à l'Université de Rennes (1986). En 1987,

Denis Miéville allait succéder à Jean-Blaise Grize comme professeur ordinaire de logique à l'Université de Neuchâtel.

Les préoccupations scientifiques de Denis Miéville se sont concentrées sur les systèmes axiomatisés et formalisés de la logique moderne, l'une des directions de première importance pour la compréhension de la logique de nos jours ("la logique nouvelle", comme disait Rudolf Carnap). En même temps, un champ de réflexion des plus difficiles de toute logique, d'une profondeur et d'une subtilité qui réclament une formation scientifique spéciale, mathématique particulièrement, pour pouvoir en appréhender les problèmes fondamentaux, quelques-uns d'entre eux étant considérés et placés depuis longtemps dans la catégorie des insolubles ! L'ample monographie portant sur la logique de Stanislaw Lesniewski (ontologie, méréologie, protothétique) place son auteur, à savoir Denis Miéville, en tête de la liste des experts et connaisseurs d'un système logique d'une profondeur à part au vingtième siècle (*Un développement des systèmes logiques de Stanislaw Lesniewski. Protothétique-Ontologie-Méréologie*, Peter Lang, Berne, 1984).

Denis Miéville a su partager avec ses collègues et ses collaborateurs du monde entier les résultats de ses recherches scientifiques par l'organisation de manifestations scientifiques internationales ou par sa propre participation à de telles réunions : "La négation sous divers aspects" (Neuchâtel, octobre 1987), "Le rôle de la négation dans l'argumentation et le raisonnement" (Neuchâtel, octobre 1990), "Colloque international Kurt Gödel" (Neuchâtel, juin 1991), "Stanislaw Lesniewski aujourd'hui" (Grenoble, octobre 1992, en collaboration avec D. Vernant), "Charles Sanders Peirce. Apports récents et perspectives en épistémologie, sémiologie, logique" (Neuchâtel, avril 1993), "Rôle et enjeu de la notion de catégorie en logique" (Neuchâtel, octobre 1998), "La quantification" (Neuchâtel, octobre 2002), "L'axiomatique" (Rennes, octobre 2008, co-direction avec P. Joray), "Discours, argumentation et communication" (Montréal, mai 2011).

Le professeur Denis Miéville a exercé au long de sa carrière des fonctions administratives au niveau de son Université ou dans le cadre de diverses institutions ou associations internationales. Il a été vice-président de l'Association suisse de sémiotique (1992-1996), vice-doyen (1991-1993) et doyen (1993-1995) de la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel, président du Conseil rectoral de l'Université de Neuchâtel (1994-1995), vice-recteur (1995-1999) et recteur (1999-2003) de l'Université de Neuchâtel, membre du Conseil rectoral des universités

suisses (1999-2003), membre du Conseil d'administration de l'Agence universitaire de la Francophonie (2000-2005). Toutes ces fonctions et les activités qu'elles supposaient ont réclamé un immense volume de travail et des ressources d'énergie qui ne sont nulle part comptabilisées mais que Denis Miéville a mises avec générosité à la disposition des autres.

Une figure toujours bien reçue, avec son écharpe blanche qui l'individualisait partout comme présence physique, Denis Miéville est devenu depuis longtemps un personnage presque familier à l'Université «Al. I. Cuza» de Iassy par son habileté à se rendre rapidement agréable, à s'accommoder à tout public et à tout contexte, à instaurer une atmosphère de cordialité et d'amitié malgré les différences d'âge (qui pour lui n'ont jamais compté), de profession (une ouverture visible vers tous les domaines de la pratique humaine) ou de spécialité (un intérêt à part pour ce qui dépassait ses préoccupations scientifiques mais pouvait avoir un lien réflexif avec elles). Un souvenir vivant, une présence agréable, un vrai collègue qui nous manque.

